O.F. 20/6/14

L'inquiétude des agents hospitaliers ne faiblit pas

Pour la troisième fois depuis le 24 avril, le personnel de l'hôpital a manifesté, hier, dans le centre-ville. Environ 400 personnes étaient rassemblées.

« Hôpital en colère ! Hôpital en colère ! ». Le ton était donné hier après-midi, devant l'hôpital de Mayenne. Environ 400 personnes se sont rassemblées pour le troisième mouvement de grève en moins de deux mois. **« On est de plus en plus nombreux, le mouvement va crescendo »,** témoigne Sébastien Lardeux, infirmier anesthésiste et secrétaire-adjoint départemental Force Ouvrière.

« Après la dernière grève, la direction nous a annoncé qu'il y aurait une réduction des RTT, explique Nathalie Lesieur, infirmière au bloc opératoire et également secrétaire du syndicat. **On sentait que ça allait venir. Ce n'est pas sept mais huit RTT qu'on nous supprime ! ».** Le personnel craint des conséquences désastreuses : suppression de postes, dégradation des soins pour les patients et des conditions de travail... **« Nous avons une journée de 7 h 36, sans les RTT, elle ferait 7 h 20. Qu'est-ce qu'on va devoir enlever de notre journée : le relationnel ? L'humain ? »**

Magali, du service psychiatrie, affiche ses opinions sur son tee-shirt. **« Tout est là »,** dit-elle en pointant son dos, sur lequel est scotchée une feuille avec les réclamations du personnel : non à la suppression des RTT, aux attaques sur le statut, les acquis et à la destruction des accords locaux... Présente aux deux premières grèves, elle s'emporte : **« Dans notre service, il y a quatre départs à la retraite qui ne sont pas remplacés. Et on ne sait pas encore s'il y aura des remplacements pour cet été, pourtant c'est dans quinze jours ! ».** Sylvie, sa collègue, continue : **« En psy, on est sur de l'humain, on parle de qualité et non de quantité. On ne travaille pas pour une entreprise. »**

400 personnes ont défilé dans le centre-ville hier après-midi.

« Pas au personnel de payer »

Le personnel est uni, mais le conflit social est pesant. L'incompréhension règne. **« La direction met en avant des difficultés financières. Ça, on ne le conteste pas, ça vient du nouvel hôpital. Mais ce n'est pas au personnel de payer cet hôpital »,** martèle Sébastien Lardeux. Sa collègue ajoute : **« L'hôpital n'est pas en faillite, il tourne bien. L'activité a même augmenté de 3,5 %. »**

La direction a reçu une délégation en milieu d'après-midi. **« Le contexte budgétaire est compliqué,** lance Frédérick Marie, le directeur de l'établissement. **L'hôpital se porte bien car il est reconnu et l'activité augmente, mais la situation budgétaire est critique. »** La semaine prochaine, direction et syndicats vont se réunir. **« Il nous a proposé une rencontre pour mettre à plat ces mesures,** confie Nathalie Lesieur. **Une porte s'est ouverte, on va la prendre. »** Pour le directeur : **« Il faut arriver à rétablir un dialogue. On ne peut pas abandonner le dialogue social, quelque soit les mesures. »**

Émilie LONGIN.